

LA BOURSE		
Clôture d'hier Bourse		
L'or.	725	—
L'arg.	755	—
Francs.	274	—
Lires.	155	—
Drachmes.	94	—
Leis.	20 75	—
Marks.	134	—
Levas.	213,8	—

ABONNEMENTS		
UN AN SIX MOIS		
	Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...	9	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs....	100	frs...60

LE BOSPHORE

Mais, dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

5me Ann. 902
SAMEDI
14
OCTOBRE 1922
RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 8
TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.
Téléphone Péra 2089.

La Russie et les Détroits

Ce que vaut l'arrangement Krassine-Urquhardt

Dans la note, que nous avons publiée le 6 octobre, par laquelle il accepte la proposition des Paissances pour la réunion d'une Conférence, le gouvernement de la Grande Assemblée nationale de Turquie exprime sa surprise que la Russie, l'Ukraine et la Géorgie n'y soient point convoquées. Il propose tout particulièrement que les représentants de ces Etats soient appelés à y siéger. Et Angora ne motive pas son intervention en expliquant du traité du 16 mars 1921 conclu avec Moscou ; il n'invoque que des considérations générales d'intérêts communs aux pays riverains de la mer Noire. « Leur participation, dit-il, à l'élaboration du statut sur les Détroits ne pourrait que contribuer à le rendre plus durable et à écarter toute cause de conflit. »

En principe, rien à redire à cette thèse dont la justesse théorique ne saurait être le moins du monde contestée. Mais, en fait, il n'en va pas de même, pratiquement. L'admission de la Russie à la Conférence—nous ne parlons pas de fantômes de gouvernements des satrapies russes que sont l'Ukraine, la Géorgie et autres—pose une question préalable: celle de la reconnaissance des gens de Moscou. Comment traiter valablement au point de vue juridique, diplomatique, international avec un pseudo-gouvernement déclaré inexistant en droit ?

On dira, peut-être, que les Soviets ayant été convoqués à Gênes et à Cannes, il n'y a pas de raison pour ne pas les mander à Smyrne. Mais aux réunions de la « Rivière », il s'agissait avant tout d'un règlement de comptes entre les Alliés et les Soviets. La reconnaissance de ceux-ci devait être une conséquence et non une prémisses. Elle était subordonnée à ce règlement, basé sur les principes du droit public et privé européen dont le bolchevisme avait fait litière. Ce n'était que lorsque ces principes auraient été reconnus et appliqués à nouveau par la Russie soviétique qu'elle aurait été appelée à reprendre sa place parmi les gouvernements réguliers. Le problème à résoudre à Gênes et à Cannes était essentiellement d'ordre économique et social ; le politique ne venait qu'en seconde ligne. Il était un corollaire qui ne pouvait exister que si le théorème était posé.

A la Conférence pour la paix en Orient, il en est autrement, car le caractère politique prime tout. Des intérêts européens généraux sont en jeu, non moins que les intérêts particuliers des pays riverains de la mer Noire, et il importe que les participants à la discussion soient dûment qualifiés et possèdent l'auctoritas capitis nécessaire pour en connaître. Serait-il possible de convoquer le gouvernement de Moscou à la Conférence sans le reconnaître ? Or, il est à prévoir que cette reconnaissance se heurtera à plus d'une opposition. En ce qui concerne la France, la politique des différents cabinets qui se sont succédés depuis la signature du traité de Versailles n'a jamais varié. Elle est aujourd'hui telle que M. Millerand la définissait dans la séance de la Chambre du 24 juin 1920. Répondant à une question du député socialiste E. Laffont sur la reprise des relations politiques avec les Soviets, le président du conseil s'exprimait en ces termes :

« Le jour où le gouvernement des Soviets aura pris figure de gouvernement ; le jour où il aura compris qu'il n'est pas possible à la fois de paraître engager des conversations avec un gouvernement et d'envoyer un message aux travailleurs anglais pour les engager à faire la Révolution contre ce même gouvernement ; le jour où il aura compris que le premier devoir pour un gouvernement qui a

des prétentions à ce nom est de déclarer qu'il se tient pour solidaire et responsable de tous les engagements internationaux contractés par les gouvernements russes précédents: ce jour-là, nous verrons. Jusque-là nous n'avons rien à voir avec un gouvernement qui n'en est pas un. »

Mais, d'autre part, que les Soviets évoluent vers l'établissement d'un ordre de choses régulier, remplaçant la terreur de la Tcheka par un statut legal, ou que le bolchevisme, impenitent, soit balayé par une convulsion intérieure réagissant contre celle qui l'a porté au pouvoir, les Russes auront tôt ou tard leur mot à dire dans la question des Détroits. Celle-ci a toujours été pour eux de la plus haute importance, et maintenant que la Russie est privée de ses fenêtres sur la Baltique, c'est une question encore plus vitale pour elle que la mer Noire ne lui soit pas mare clausum. Toute convention concernant les Détroits qui serait conclue contre la Russie ou en dehors d'elle ne résoudrait rien et laisserait la porte ouverte à des difficultés susceptibles de compromettre la paix en Orient.

On pense avoir trouvé un moyen de donner satisfaction aux réclamations de la Russie, abstraction faite du problème de la reconnaissance. Après la Conférence générale qui établira la paix en Orient, se tiendrait une Conférence spéciale consacrée exclusivement aux Détroits, à laquelle participeraient tous les riverains de la mer Noire. La Russie accepterait-elle cette combinaison ? A n'en juger que par les raisons que le gouvernement de Moscou a invoquées dans sa récente note au gouvernement anglais, il n'aurait aucune objection valable à élever. Mais toute la politique des Soviets ne vise qu'à un objectif: obtenir leur reconnaissance. La conclusion de toutes les affaires qu'ils amorcent, la ratification de toutes les conventions qu'ils signent, sont soumises, comme l'arrangement avec M. Urquhardt, à la condition préjudicielle de la reconnaissance de leur gouvernement. La participation à la grande Conférence générale était un moyen qu'ils croyaient certain d'en venir à leurs fins. La Conférence spéciale, limitée aux Détroits, va tout à l'encontre de leurs espérances. Ce pourrait être un motif de non-recevoir. Leur acceptation ou leur refus montrera s'ils sont sincères ou s'ils veulent tendre un piège aux Alliés.

A. de La Jonquière.

Les concours du "Bosphore"

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur notre concours pour le jeu d'échecs qui paraît en 2ème page. Les gagnants sont priés de se présenter personnellement à nos bureaux pour recevoir leur prix

Société de Géographie Commerciale

Le premier déjeuner du nouvel exercice de la Société de Géographie aura lieu à l'Union Française, dimanche 15 octobre à 12 1/2 heures.

La causerie sera faite par Mme Thion sur l'Anatolie.

MM les officiers des armées de terre et de mer y sont cordialement invités.

Toutes les personnes désireuses d'assister au déjeuner sont instamment priées de se faire inscrire à l'Union Française.

Le registre des inscriptions, tenu par M. Brissac, directeur de l'Union, sera révoqué le samedi, 24 octobre, à 20 heures.

La Grèce ET LE PROTOCOLE DE MOUDANIA

Notre correspondant particulier à Athènes nous télégraphie :

Athènes, 13 octobre.

Le gouvernement a reçu du général Mazarakis le texte du protocole de Moudania. Le conseil des ministres se réunit cet après-midi pour l'examiner. Tout en confirmant son acceptation de ce protocole le gouvernement déclare que des démarches seront entreprises en vue d'obtenir des alliés une prolongation du délai d'évacuation de la population civile.

Au sujet des points de la rive droite de la Maritza cédés à la Grèce par le traité de Neuilly dont la Serbie et la Roumanie sont également garantes, le gouvernement a déjà fait ses réserves.

Il les formulera d'une façon précise après que M. Vénizélos aura conféré avec les gouvernements serbe et roumain à Belgrade et à Bucarest.

Le gouvernement, après la chute de Constantin, qui était un obstacle dans les relations gréco-serbes, va surtout renforcer sa politique d'accord avec la Serbie.

M. Vénizélos penserait même faire des concessions au gouvernement bulgare.

(Bosphore)

Le Patriarcat œcuménique et la situation

Nous nous sommes fait l'écho hier des propositions que le Patriarcat œcuménique a soumises aux membres du Saint-Synode et qui concernaient un changement radical de régime à la suite des décisions de Paris.

Faute de quorum, les deux corps constitués qui étaient appelés à se prononcer à ce sujet n'ont pas tenu de séance. Les membres présents se sont bornés à délibérer sur la situation et à prendre acte des paroles de Sa Sainteté assurant que les mesures de prudence s'imposaient à un moment où les responsabilités sont si grandes pour le centre national.

Le Patriarcat, parlant aux journalistes, s'est déclaré optimiste pour une période de six mois encore au moins. En attendant la paix, rien ne saurait être décidé, mais il y aurait lieu de prévoir toutes les éventualités.

En l'honneur de Moustafa Kémal pacha

Lundi soir, 16 octobre, une brillante représentation organisée par notre confrère le Terdjuman-Hakikat aura lieu au théâtre de Couch Dili à Cadikouy, en vue de recueillir les fonds nécessaires pour l'achat de sabres d'honneur à offrir à Moustafa Kémal pacha, commandant en chef des armées nationalistes et à ses compagnons d'armes. En vue d'assurer la participation de la population de Constantinople à cette agitée le Seïri-Sefain a affecté un bateau qui partira de Cadikouy pour le pont à 3 heures du matin. Un service spécial d'automobiles est organisé pour les environs de Soutari, Tchamlidja, Erenkeuy et de Gueoz-Tépé.

Programme :
Le marche de l'indépendance.
Dances de Zeïbek exécutées par les séfaires de Cadikouy.
Concert par l'orchestre du palais impérial.
Ballets russes et danses circassiennes.
Concert par Mme Kiazim bey.
Chants par Fezyl bey.
Féalet opérée en 3 actes.
Czardas Furstin opérée en trois actes.
Tableaux vivants.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LES ALLIÉS SE CONCERTENT POUR LA FUTURE CONFÉRENCE DE PAIX

LA PARTICIPATION DES ÉTATS BALKANIKES

M. VÉNIZÉLOS SE REND A BELGRADE, SOFIA, BUCAREST

Maintenant que la convention de Moudania a été signée, que ses clauses seront mises en exécution, toutes les pensées sont naturellement concentrées sur la conférence définitive de la paix.

Mais, il y a certains points, qui doivent être réglés avant la réunion de cette conférence.

Tout d'abord, il faut qu'on se mette d'accord sur le choix du lieu. La Grande Assemblée nationale de Turquie, dans sa dernière note adressée aux Alliés, a écrit l'Orient News, proposé Smyrne au lieu de Venise. Il faut donc résoudre cette question. Cependant, en ce qui concerne l'Angleterre, la France et l'Italie, elle n'est pas d'une grande importance parce que ces Etats sont toujours à même d'envoyer leurs délégués à la conférence par des navires de guerre.

Le second point est beaucoup plus important et aura une grande influence sur l'histoire future de l'Orient. C'est la question suivante très discutée: Quelles grandes puissances et quels gouvernements seront représentés à la conférence.

La Grande-Bretagne avait proposé que certains états balkaniques soient invités à envoyer leurs délégués. D'autre part, le gouvernement d'Angora a demandé que la Russie soviétique aussi soit autorisée à participer, avec cette argumentation qu'aucune décision sur l'avenir des Détroits ne saurait être prise en considération comme définitive, sans la participation du susdit Etat.

Il paraît que les kémalistes ne formuleraient aucune objection contre la présence des délégations des Etats balkaniques, au cas où la Russie serait invitée par les Alliés. A en juger par l'opinion de la presse anglaise, la présence des représentants de la Russie ne sera pas considérée comme tout à fait inadmissible.

Quoiqu'il ne soit fait aucune mention de la Bulgarie, ni par les Alliés, ni par le gouvernement d'Angora, ce pays a néanmoins exprimé son vif désir d'être représenté. Ses intérêts nationaux sont très évidents dans le règlement de la question de la Thrace orientale et du problème de la liberté des Détroits et méritent qu'on n'en doute pas.

Bien que ces questions soient de nature à soulever assez de discussions préparatoires, il est probable cependant qu'une entente pourra se produire très vite.

Le désir général de tous les intéressés est que la conférence soit tenue n'importe où et à n'importe quelle date, mais aussi vite que possible. Une fois ces deux questions principales réglées, il est à prévoir que tout marchera bien.

L'accord de Moudania a résolu plusieurs questions, entre autres celle-ci, la plus importante: l'évacuation de la Thrace orientale par les forces hellènes. Aucune de ces décisions ne sera certes discutée encore une fois à la conférence de la paix.

L'exécution de la convention commencera dès le 14 octobre à minuit. On fera alors de grands efforts pour exécuter toutes ses dispositions, aussi rapidement que possible.

Les forces turques de Tchanaq et d'Ismidt ont déjà commencé à s'installer dans leurs nouvelles positions, et l'ont discuté actuellement

les dispositions à prendre pour l'occupation de la Thrace par les Alliés.

Il est entendu que cette occupation sera effectuée par sept bataillons d'infanterie. Il est très probable que trois bataillons de chacune des armées d'occupation anglaise et française et un bataillon italien soient envoyés au commencement de la semaine prochaine, dans les régions les plus importantes de la Thrace. On en déduit facilement que ni les Alliés, ni les Turcs ne perdent de temps pour l'achèvement des préparatifs de la conférence de la paix, dont la réunion le plus tôt possible est désirée vivement des deux côtés.

Les démarches de M. Vénizélos

Athènes, 12 oct.

M. Vénizélos, qui se rendra de Londres à Rome, compte également faire un court séjour à Belgrade, Bucarest et Sofia.

La Grèce signerait le protocole

Athènes, 12. T.H.R. — Le gouvernement hellénique fit savoir à la presse qu'il signerait dans les trois jours l'accord de Moudania. Il attend seulement le retour des délégués grecs pour obtenir des précisions sur les conditions de la convention spécialement concernant l'évacuation de la Thrace.

La zone neutre d'Ismidt

Londres, 12 octobre

Les gouvernements alliés échangeront actuellement des vues pour la conférence de la paix, qui constitue le deuxième pas vers le règlement du problème du Proche-Orient.

Les dépêches parvenues de Constantinople annoncent que malgré la signature de la convention de Moudania, une force turque,

a traversé la nouvelle ligne-frontière (?) au nord de Daridja, dans la péninsule d'Ismidt. Le général Haring-

NOS DÉPÊCHES

Une démarche des alliés à Athènes

Athènes, 12 oct.
Les représentants de la France, de l'Angleterre et de l'Italie ont fait une démarche amicale auprès du gouvernement hellénique auquel ils ont montré la nécessité de la signature du protocole de Moudania. M. Canellopoulos a promis de faire part au conseil de cette communication au sujet de laquelle une décision sera prise très rapidement.

(Bosphore)

M. Simopoullos, haut-commissaire à Constantinople sera probablement chargé de signer le protocole.

Le général Mazarakis a pris part au conseil des ministres et exposé les détails relatifs à l'élaboration de la convention signée par les Alliés à Moudania.

(Bosphore)

Athènes, 12 oct.
Un meeting de protestation est organisé pour dimanche avec la participation de toutes les associations. Des réunions analogues auront lieu dans plusieurs autres villes de la Grèce.

(Bosphore)

ton a envoyé aussitôt un avion pour jeter un avertissement à l'adresse du commandant turc contre la violation de la zone neutre.

Quoiqu'il existe à Athènes une grande opposition à la convention de Moudania, on est néanmoins d'avis que le gouvernement et la majorité des chefs de l'armée ont accepté le conseil donné par M. Vénizélos, et qu'on peut attendre d'un moment à l'autre la signature du document par les délégués hellènes.

D'autre part le quartier général anglais en Turquie communique ce qui suit :

La zone neutre d'Ismidt a été de nouveau violée par une force turque. Cette violation étant contraire à l'entente conclue de ne point procéder à une opération militaire quelconque, les Alliés ont demandé que la force soit retirée.

Il n'y a pas de changement dans la situation de la région de Tchanaq, sauf le remplacement des troupes de cavalerie turques par des troupes d'infanterie.

Les hauts-commissaires et généraux alliés tiendront demain un conseil au quartier général britannique, pour fixer les détails relatifs à l'évacuation de la Thrace par les Hellènes et l'occupation de cette contrée par les forces alliées.

Commentaires de la presse française

Paris, 12. T.H.R. — Les journaux du soir soulignent la bonne volonté réciproque affirmée pendant la conférence de Moudania et rapportent les paroles suivantes adressées par le général Harington à Ismet pacha :

« Je désire déclarer combien mes collègues et moi nous apprécions la concilia-

20 millions de dollars pour les réfugiés

Athènes, 12 oct.
Le représentant de la Croix-Rouge américaine a été reçu par le ministre de la prévoyance à qui il a déclaré que cette institution a décidé d'affecter 20 millions de dollars en faveur de l'assistance aux réfugiés d'Anatolie et de Thrace. Le ministre a exprimé la gratitude de la nation grecque.

(Bosphore)

Le change grec se relève

Athènes, 13 oct.
La nouvelle de la conclusion d'un emprunt de 10 millions à Londres a produit la meilleure impression dans tous les milieux. Le change s'est sensiblement amélioré.

(Bosphore)

Pour les réfugiés de Smyrne
Londres, 13. A.T.I. — La colonie grecque de Londres a fait parvenir une somme de 5.000 Ls., recueillie par souscription, au comité central de secours aux réfugiés de Smyrne.

Les prisonniers turcs en Grèce

Athènes, 12. A.T.I. — Une note officielle dit que les prisonniers turcs en Grèce sont soumis à un régime alimentaire et hygiénique des plus satisfaisants.

tion et la patience dont votre excellence fit preuve au cours de cette conférence qui sera connue du monde entier comme conduisant à la paix que nous désirons tous.

« Au nom des Puissances alliées, je forme des vœux pour le succès de l'administration turque. »

Londres, 12. T.H.R. — Le gouvernement anglais a transmis ses félicitations à Sir Horace Rumbold, Haut-Commissaire britannique à Constantinople, et au général Sir Charles Harington, commandant en chef des forces alliées, pour la manière habile dont ils ont conduit les affaires pendant la période difficile dans le Proche-Orient.

On apprécie la sage diplomatie de Sir Rumbold, ainsi que les qualités d'énergie et de conciliation montrées par le général Harington.

La Grèce et la Thrace L'opinion hellénique

Le journal *Hestia* écrit que la Grèce cédera à la force des choses.

Elle espère, cependant, en des jours meilleurs, sous la direction d'hommes d'Etat qui la connaissent mieux, qui la rendront forte et vigoureuse et qui lui feront reconquérir la position qu'elle a perdue dans l'économie et la conscience mondiale.

Le journal *Chronika* écrit : La Thrace est perdue, mais il faut sauver le reste de la Grèce, et, à cet effet, il faut imposer silence aux passions et tourner tous les efforts vers un seul but supérieur. Le sacrifice n'est pas grand et il constituerait le point de départ de meilleures destinées pour la Grèce. La patrie exige ce sacrifice de tous ses enfants. Qui aurait le courage de le lui refuser ?

L'Ethnos attache une grande importance à ce que les puissances soient fermement décidées à ne pas permettre le passage des troupes turques en Thrace avant la signature de la paix. Peut-être pourrions-nous exploiter ce délai. Peut-être est-ce de se faire des illusions que de croire une chose pareille, mais nous devons être optimistes et conserver la foi. Continuons à travailler, comme nous le doit la conscience nationale, pour empêcher la perte de la Thrace. Déployons tous les efforts, les plus désespérés, dans ce but.

L'Eleftheros Typos

dit, le peuple grec doit savoir que la lutte n'a pas pris fin, que les événements actuels sont un simple prologue d'une nouvelle lutte et que nous devons réorganiser militairement et politiquement notre pays, pour être, à la hauteur des circonstances, conclure une paix honorable et relever le prestige de la nation.

A l'Assemblée nationale d'Angora

Yousouf Kémal bey commissaire aux affaires étrangères a donné de longs détails sur la convention de Moudania, dans la séance d'aujourd'hui de la Grande Assemblée Nationale. Il a expliqué la portée de cette convention militaire et a déclaré que conformément aux clauses du protocole la Thrace serait remise aux Turcs dans un délai de 45 jours, qu'un pas important avait été fait vers la paix, que la Turquie avait une fois de plus prouvé à l'Europe son désir de la paix, que les justes droits des Turcs avaient été reconnus et que le reste serait aussi sans doute obtenu.

Un discours de M. Chamberlain

Londres, 12. T.H.R. — M. Chamberlain fera, aujourd'hui, un discours à Birmingham dans lequel il parlera sur la question du Proche-Orient et sur la politique intérieure.

Opinion de la Presse PRESSE TURQUE

Une défaite de bon augure

Sous ce titre le *Vakit* écrit : La conférence de Moudania avait une portée beaucoup plus grande que nous ne le supposions.

Que serait-il arrivé si les pourparlers avaient raté ? Il est évident que notre armée qui avait remporté une victoire presque sans pertes et qui avait même réussi à augmenter sa puissance grâce au butin de guerre pris à l'ennemi ne serait pas restée dans l'inactivité.

Bien que le résultat d'une nouvelle guerre eût été incertain, étant donné le moral dont nos soldats sont animés, et malgré la puissance de l'outillage militaire adverse nous avions un grand espoir de succès.

Ce succès n'aurait pas toutefois produit ses fruits, car c'est alors que les

idées impérialistes que nous ne nourrissons point aujourd'hui, pourraient trouver peut-être un fort courant, parmi nous. Dans ce cas nous aurions peut-être gagné quelques territoires, mais notre idée de parfaire notre homme national n'aurait pu aboutir.

De sorte qu'en réalité nous aurions été perdants. Et les événements nous trouveraient ainsi toujours armés pour parer à toute attaque.

La conférence de Moudania ayant supprimé toutes possibilités de guerre, a par là même mis fin à nos idées impérialistes comme elle n'a pas aussi manqué d'enterrer l'impérialisme hellène. En effet le vaste édifice créé de rien par Vénizelos s'est effondré sur la tête de Constantin et de tous les Hellènes.

Ismet pacha à la conférence de Moudania

Sous ce titre le *Tevhid-Efkâr* écrit :

L'élément principal de notre réussite à la conférence de Moudania est Ismet pacha.

Durant les séances c'était surtout sa personne qui se faisait remarquer et malgré les difficultés de la tâche il était parvenu à les surmonter, car il savait que s'il n'y avait pas eu moyen d'obtenir satisfaction par la logique, un signe fait à ses soldats suffisait pour porter le dernier coup aux Hellènes et leur enlever la Thrace. Aussi Ismet pacha ne s'attristait-il pas des phases que la conférence traversait et qui, chaque jour, présentaient une nouvelle combinaison.

En tout cas, la convention de Moudania malgré le manque de netteté de certains de ses articles peut servir de prologue à notre victoire sur le terrain politique. A l'issue de la conférence Ismet pacha déclarait :

« Ce n'est que lorsque les signatures apposées sur le protocole et les paroles données seront exécutées que nous nous considérerons comme ayant réellement gagné la partie. Je n'ai fait qu'exécuter mon devoir. Toutefois il ne faut pas croire que notre tâche est finie. Dans le cas où nous rencontrerions la moindre entrave dans l'obtention de nos droits, nos armées veillent à leur exécution en vrais gardiens. »

Pour le monument aux morts de l'armée d'Orient à Marseille

Le Comité constitué par la Fédération Nationale du Pôu d'Orient en vue de l'érection à Marseille du monument national aux morts de l'armée d'Orient et des terres lointaines, avait chargé le maître d'œuvre d'exécuter une affiche afin de fixer par l'image la belle pensée que doit évoquer le futur monument.

Cette affiche vient de paraître : elle est certainement une des œuvres les meilleures de ce parfait artiste. Elle se distingue par un dessin robuste, un coloris sobre et lumineux à la fois, une composition harmonieuse, un ensemble vigoureux. Au premier plan, un poilu en tenue de campagne, debout, appuyé sur son fusil, se détache en forme relief, sur un clair paysage d'Orient, précisée par un minaret et de hauts cyprès luttant de sveltesse et d'élégance. Dans le fond, la mer d'un bleu foncé sur laquelle glissent de longues voiles, tels de grands goélands aux ailes déployées, s'étale sous le ciel azuré. Du tout se dégage une impression forte et mélancolique en même temps.

Nouvelles de Smyrne

Smyrne, 7. — Les étrangers qui à la suite du dernier incendie avaient quitté Smyrne, reprennent de nouveau par petits groupes. Une soixantaine d'Italiens et de Français sont arrivés hier.

Smyrne, 7. — Le lieutenant Sidki bey, qui dans la bataille de Sakaria s'était emparé des décorations du général Papoulas est mort à l'hôpital des suites de ses blessures.

LA VIE SPORTIVE A CONSTANTINOPLE

FOOT BALL

Un grand match de foot ball entre H.M.S. Iron Duke de la flotte Méditerranée et H.M.S. Malaga de la flotte Atlantique aura lieu au Stadium de Taksim aujourd'hui, samedi 14 octobre à 3 h p.m. Entrée 20 pts. Enclos réservé 40 pts.

En quelques lignes...

— Le colonel Essend bey, directeur-général de la police a retiré sa démission.

— Paris, 12. T.H.R. — Tous les records de recettes furent battus cette année au Salon de l'Automobile, où, dimanche dernier, on encaissa 250.000 francs d'entrées, représentant 50.000 visiteurs.

LES "MÉMOIRES" DE GUILLAUME II

(Voir le Bosphore des 30 septembre, 3, 4, 5, 6, 7, 11 12 et 13 octobre)

Il essaya de justifier les armements navals de l'Allemagne pendant les années qui ont précédé la guerre, puis il parle de l'Albanie et du prince de Wied.

Dans la dernière partie du cinquième chapitre de ses *Mémoires*, Guillaume II revient sur la question du programme naval allemand et sur l'offre de neutralité faite par l'Angleterre, puis retirée par elle. Il raconta son entrevue avec M. von Bethmann au moment où ce dernier venait de recevoir la dépêche de Londres dans laquelle le gouvernement anglais marquait sa confiance au chef du gouvernement allemand.

— Des larmes d'indignation mouillaient les yeux du chancelier qui voyait ainsi ses espoirs cruellement déçus. Les larmes que lui adressait ce gouvernement étranger, avec lequel l'Allemagne et lui-même venaient de faire de si pénibles expériences, le blessaient profondément. Pour la seconde fois, il lui offrit sa démission. Je ne l'ai pas acceptée et je me suis efforcé, au contraire, de le consolider. J'ai fait demander ensuite, à notre ambassadeur à Londres comment il avait pu accepter une telle note et comment il avait pu la transmettre.

Dès lors, le chancelier ne s'opposa plus à la « Nouvelle ». Cette loi fut votée loyalement, mais avec les limitations prévues dans le cas où l'arrangement avec l'Angleterre aurait été conclu. En Angleterre, par contre, on exécuta le programme intégral de construction.

L'épisode Haldane caractérisa bien la politique de l'Angleterre. Cette manœuvre de grande envergure avait été préparée uniquement en vue d'empêcher le développement de la flotte allemande. Pendant ce temps, l'Amérique, dont la flotte de guerre surpassait en unités celle de l'Allemagne, l'Italie, la Russie qui, elle, faisait construire également à l'étranger, sortaient de majestueux programmes de constructions navales sans que l'Angleterre esquissât la moindre protestation.

Et pourtant l'Allemagne « coincée » entre la France et la Russie devait être au moins assez forte pour pouvoir se défendre sur mer contre ces deux puissances. La construction de notre flotte s'imposait donc.

La Skagerack a montré ce qu'était cette flotte et ce qu'elle pouvait faire. La bataille aurait été écrasante pour l'Angleterre si le Reichstag n'avait pas jusqu'en 1900 refusé de voter tous les projets de renforcement de nos armements. Ces deux années perdues n'ont jamais pu être rattrapées.

L'Albanie et le prince de Wied

Suivent les considérations sur la formation d'un Etat albanais et sur l'equilibre du prince de Wied que pour diverses raisons, il approuvait. Voici le portrait du prince d'après le Kaiser :

« L'estimais le prince comme une nature noble, chevaleresque, sensible ; mais je considérais que ce poste n'était pas fait pour lui. Le prince ignorait trop les affaires des Balkans pour pouvoir assumer une tâche si ardue. Il m'était surtout désagréable qu'un prince allemand allât se compromettre là-bas, car on pouvait être certain que l'Entente allait lui susciter, à lui, Allemand, toutes sortes de difficultés. Quand mon cousin me demanda mon avis, je lui fis part très joyeusement de mes réflexions, je lui signalais tous les écueils de la situation et lui conseillais vivement de refuser. Je ne pouvais lui en imposer l'ordre, car le prince de Wied avait, en qualité de chef de sa maison, le dernier mot à dire.

Quand sa candidature, posée par les puissances, fut acceptée, je reçus le prince en présence du chancelier.

Guillaume de Wied considérait sans aucun enthousiasme sa nouvelle tâche. Il montrait, dans son attitude, une perplexité si évidente qu'elle me fortifia encore — et le chancelier avec moi — dans l'idée de lui conseiller énergiquement de monter sur le trône flamant, non d'Albanie. Mais ce fut peine perdue. La jeune femme du prince, ambieuse et anxieuse d'un esprit mystique, voyait dans l'Albanie le couronnement de ses vœux. Et ce que femme veut, Dieu le veut. Carmin Sylva l'avait encouragée. Elle fit même paraître dans la presse un article qui commençait par ces mots : « Le pays des fées va avoir son prince ». Mes avertissements, quelque bien intentionnés qu'ils fussent, ne devaient servir à rien.

Une visite à Nicolas II en 1912

Le Kaiser fit ensuite le récit de sa rencontre avec le tsar en 1912 à Balhis Port, où il s'était rendu sur son yacht.

— Nos deux navires avaient jeté l'ancre côte à côte, les communications de bateau à bateau furent faciles à établir. Le tsar, ses enfants et toute sa suite firent assaut de courtoisie et firent des hôtes parfaits. Nous visitâmes ensemble les bâtiments russes et allemands de l'esclote ; les repas se prenaient tantôt chez le tsar, tantôt chez moi.

L'accueil que j'avais reçu avait été magnifique et d'une amabilité extrême. Pourtant, on ne me fit aucune allusion à la ligne des Balkans, tout récemment constituée.

Et ce fut la dernière visite que je fis en Russie avant la guerre... Le début du chapitre VI se rapporte à des affaires d'ordre intérieur qui ne sont

guère intéressantes que pour des Allemands.

Ce que disait Guillaume II en juin 1918

Il est curieux de rapprocher des affirmations contenues dans ces *Mémoires* des déclarations de M. Wirth, ce passage du discours prononcé par Guillaume II au banquet donné au quartier général allemand à l'occasion du trentième anniversaire de son avènement, le 15 juin 1918 :

« Le peuple allemand ne vit pas clairement, quand la guerre éclata, quelle signification elle aurait. Je le savais très exactement. Aussi la première explosion d'enthousiasme ne put pas m'aveugler ni apporter de changement à mes projets et à mes calculs. Je savais très bien de quoi il s'agissait, car la participation de l'Angleterre signifiait la guerre mondiale. Qu'on le veuille ou non, il ne s'agissait pas d'une campagne stratégique, mais d'une lutte entre deux conceptions du monde ; ou bien la conception prussienne allemande, germanique du droit de la liberté, de l'honneur, de la morale, doit continuer à être respectée, ou bien la conception anglaise doit triompher, c'est-à-dire que tout doit se ramener à l'adoration de l'argent et que les peuples de la terre devront travailler comme des esclaves pour la race de maîtres des Anglo-Saxons qui les tient sous le joug.

Ces deux conceptions luttent l'une contre l'autre. Il faut absolument que l'une d'elles soit vaincue ; et cela ne se fait pas en quelques jours, en quelques semaines, ni même en une année.

Cela m'apparaissait très clairement, et je remercie le ciel qu'il vous ait mis, vous, et vous, mon cher général, comme conseillers à mes côtés, et que le peuple et l'armée allemande — l'armée et le peuple sont une seule et même chose — vous regardent avec reconnaissance. Je n'ai pas besoin de dire pourquoi nous combattrons ; chacun le sait, l'ennemi lui-même l'avoue : c'est pourquoi nous aurons la victoire.

La victoire de la conception allemande du monde ; voilà ce qui est en jeu.

EN FRANCE

Ouverture de la session parlementaire

Paris, 12. T.H.R. — Le Sénat et la Chambre se réunissent.

M. Bourgeois, président du Sénat, et M. Peret, président de la Chambre, prononcèrent l'éloge funèbre des parlementaires décédés pendant les vacances.

Une longue croisière

Brest, 12. T.H.R. — Les croiseurs *Jules-Michel* et *Victor Hugo* appareilleront ce matin pour une longue croisière, en Extrême-Orient, sous les ordres de l'amiral Gilly.

Parmi les membres de la mission se trouvent l'ancien gouverneur général des colonies, M. Peyrou, de l'école des hautes études commerciales, de M. Vaucourt, ingénieur des ponts et chaussées.

Déclarations de M. Maurice Sarraut

Marseille, 12. T.H.R. — Le sénateur M. Maurice Sarraut fit à l'Agence Havas la déclaration suivante :

« J'arrive très satisfait du voyage que je viens d'effectuer en Argentine et au cours duquel je pus me documenter sur les divers problèmes d'ordre économique. Je recueillis notamment, touchant ce pays, l'utilisation industrielle de l'alcool. Je pus me rendre compte de tout l'intérêt de certaines recherches effectuées à Rosario pour une solution de carburant à base d'alcool qui m'intéresse particulièrement. Je n'ai qu'à me féliciter de l'accueil que je reçus de la part de nos amis argentins. Bien que mon voyage fut dépourvu de tout caractère officiel et que je ne fus à titre strictement privé, mon impression est que, dans toute l'Amérique latine nous avons un sérieux effort à faire pour renseigner l'opinion publique sur le véritable caractère de notre action politique et internationale, et combattre certaines informations intéressées représentant la France sous un jour différent de ce qu'elle est réellement. Nous serons fiers de la sympathie véritable que nous témoignent les milieux politiques et intellectuels de l'Argentine, sympathie, dont j'eus le plaisir de recueillir des preuves répétées et permettront, je l'espère, à fortifier encore davantage les liens intellectuels moraux déjà existants. »

Départ de M. Jusserand pour Washington

Paris, 12. T.H.R. — M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, actuellement à Paris, s'embarquera le 29 octobre pour rentrer à Washington.

AVIS AU PUBLIC

Les Compagnies d'Assurances contre l'Incendie, attirent l'attention du Public sur le principe du paiement au comptant des primes d'assurances. En conséquence, pour éviter tout désagrément en cas de sinistre, toute contestation de validité des Polices, les assurés sont invités à régler immédiatement à leurs Compagnies d'Assurances les primes en suspens.

Jeu d'échecs

Partie jouée à Montecarlo en 1903

No 15. — Gambit du nord

Blancs. — Mieses Noirs. — Albin

1. e2—e4 e7—e5
2. d2—d4 e5×d4
3. c2—c3 d4×c3
4. f1—c4 c3×b2

La prise du troisième pion est risquée

5. f4—b2 f8—b4+

6. Re1—f1

Il est clair que Cc3 est meilleur. Mieses qui a la spécialité du gambit du nord se plait à faire des coups excentriques.

7. Cb1—c3 f6—f8
8. Cg1—f3 Cg8—h6
9. Cc3—d5 Cb8—c6
10. h2—h3 d7—d6
11. f4—d3 Cc6—e5

Fc8—e6 était meilleur

12. Cd5—c4 e7—c6
13. Cg3—d4 ! f7—f6

pour introduire le cavalier dans le jeu par l'unique chemin f7.

14. f2—c3 ! Ch6—f7
15. Cf7—e5, 15. Dd1—e4, Cc5×d3.

16. Cf4×d3, b7—b6, 17. Fc3×e5, b6×a5. 18. Dd4×c6, Fc8—d7, 19. Dc6—d5 et les blancs ont l'avantage.

15. Fc3×e5 b6×a5
16. Cd4×c6 Dd8—b6
17. Ta1—c1 Fc8—b6
18. Cf4—d5 Dd6—b7
19. Cc6×a5 Fc6×d3+

20. Dd1×d3 Dd7×b2
21. Te1—b1 ! Cf7—e5
22. Dd3—d1 Dd2—e3
23. Cd5—c7+ Re8—d7
24. Dd1—d5 Ta8—c8

Les blancs annoncent mat en 5 coups.

25. Dd5—e6+ Rd7×e7
26. Tb1—b7+ Re7—d8
27. Cc5—c6+ Te8—c6
28. Tb7—b8+ Te6—c8
29. Tb8×c8+ mat.

SOLUTIONS

Problème No 17 du 23 sept. par l'Hermet

1. Te8—e4

Probl. No 18 de même date par W. Pauly

A. — 1. f7—f8C.

B. — Après le retrait des pions c5 et h2 1. f7—f8T.

C. — Après le retrait des pions d5 et g7 1. f7—f8F.

D. — après le retrait du pion d3 et du fou g8 1. f7—f8D.

Probl. No 19 de même date par E. Cook

1. Ff6×Te7

Nos 17 et 18 résolus par M. A. Puyvel.

Nos 17 et 18 résolus par M. V. Franco.

Nos 17, 18 et 19 résolus par MM. E. Georgiades, G. Douglas, S. Tourchou, K. Novian, Draz, N. Adro, M. Hane-moglu, S. Asa.

En conséquence nous prions ces derniers de venir retirer aux bureaux du journal, sur des questions importantes au point de vue des intérêts nationaux et à pris certaines décisions.

Il n'a rien décidé quant au transport des réfugiés arméniens en Thrace, cette question n'étant pas encore suffisamment étudiée. On ne sait par exemple si la population de cette contrée va émigrer aussi ; et si oui, dans quelles conditions.

Après avoir reçu les renseignements nécessaires, le conseil laïque prendra les décisions qui s'imposent.

Les journaux arméniens disent que l'Union générale de bienfaisance arménienne en Egypte a envoyé une somme de 2.220 Lqs pour être affectée à l'œuvre de secours des réfugiés à Rodos.

Angora et Bulgarie

Une délégation d'Angora se rendra la semaine prochaine en Bulgarie. Elle sera investie de pleins pouvoirs et sera accompagnée d'un officier supérieur.

Dans les régions libérées

Une mission d'études comprenant 21 élèves de l'Université de Stamboul, accompagnés de quelques professeurs, s'est embarquée, hier, des quais de Galata pour se rendre à Moudania d'où elle ira visiter les régions libérées.

Les « mémoires » du Sultan Hamid

La famille de feu le Sultan Abdul-Hamid informe que l'ancien souverain n'ayant jamais écrit ni fait écrire ses mémoires, le livre publié par un certain Arifi bey et intitulé « Les mémoires du Sultan-Hamid » est un ouvrage apocryphe.

Etude No 12 par J. Drewith

Noirs 6 pièces

Blancs 2 pièces

Les blancs jouent et font partie remise. Les solutions doivent nous parvenir jusqu'au 25 octobre.

F. Sapritch

Problème No 20 à 2 coups, par Em. Pradignat

Noirs 9 pièces

Blancs 9 pièces

Problème No 21 à 2 coups, par A. Fraissé

Noirs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

Blancs 5 pièces

La Bourse

Hier vendredi d'été, la Bourse de Galata était fermée.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Antoine Moscopoulos, Valide han, près du pont, No 12. Téléphone Stamboul 1887.

Sucres.— Marché soutenu soit sucre Java en transit Lstg. 20 cif Consple, américains Lstg. 22 1/2 cif Ciple, hollandais Lstg. 24 cif Ciple. Cubes hollandais Lstg. 31 1/2 cif Ciple, cubes belges Lstg. 31 cif Ciple.

Décaoués sucres Java Lstg. 27,75 les 100 kilos, américains Lstg. 29 les 100 kilos, hollandais Lstg. 31 les 100 k., cubes hollandais Lstg. 36 les 100 k., cubes belges Lstg. 35 1/2 les 100 kilos.

A l'origine l'article est ferme, la situation statistique est très forte et une hausse graduelle doit se produire prochainement.

Tendance de notre marché ferme.

Cafés.— Marché calme soit Rio I Pts. 62 l'ocque en transit, Rio II Pts. 60 l'ocque, Rio III Pts. 58 1/2 l'ocque, décaoués Rio I Pts. 83 l'ocque, Rio II Pts. 81, Rio III Pts. 78 l'ocque.

A l'origine aussi l'article est calme, Rio type No 1 sh. 60 les 50 8/4 cif Ciple, No 4 sh. 55 les 50 3/4 cif Ciple.

Riz Raugoon Lstg. 16 la tonne, Blue Rose Fancy 12 dollars les 100 kilos cif Consple, tendance ferme.

Le Turc unifié et ses coupons

On peut récapituler aujourd'hui comme suit les sommes qu'ont reçues depuis la reprise des paiements, les porteurs de fonds ottomans.

10. Le premier règlement partiel s'est fait en France, à partir d'avril 1921. Il s'appliquait aux 11 coupons (No 23 à 33 inclus) échus de mars 1915 à mars 1920 inclus. Chaque coupon étant de 8 shillings par obligation unitaire de 500 frs., on 20 livres, l'arrêté représentait 88 sh. Les porteurs ont reçu en espèces 1 sh., 3 d., pour les 11 coupons.

20. Une deuxième opération a eu lieu à partir du 17 juillet 1922, comprenant un versement sur les titres et un autre sur les souscriptions du No 1.

Le versement sur les titres concerne les quatre coupons (Nos 34 à 37 inclus) échus de septembre 1920 à mars 1922 inclus. Les porteurs de titres ont reçu en espèces 6 sh., par coupon, soit 24 sh., pour les 4 coupons, plus un script que nous appellerons script No 2, représentant le solde, soit 2 sh., par coupon ou 8 sh., pour les 4 coupons.

Le versement sur les souscriptions du No 1 a été de 9 d., par coupon unitaire soit 99 d., pour les 11 coupons que représente chaque script. Après ce versement, les scripts No 1 n'ont plus qu'une valeur de remboursement de 66 shillings.

Enfin, le coupon No 38, à l'échéance de septembre courant vient d'être détaché. Les porteurs ont reçu 6 sh., en espèces et un script de 2 sh., qui est le script No 3.

A l'heure actuelle, le Turc unifié a donc détaché tous ses coupons échus et il existe les trois sortes de script susmentionnées.

Les coupons de l'emprunt

Le bruit avait couru qu'ayant donné les événements actuels, la mise en paiement des coupons échus de mai 1910 à ce jour des emprunts ottomans hors décret alait souffrir quelque retard. Or, nous apprenons, dit à ce sujet l'Economiste d'Orient, qu'il n'en est rien et que les provisions ont été même reçues à Paris et à Londres en vue du paiement qui aura lieu dans la première quinzaine du mois prochain.

Banca Italiana di Sconto

La nouvelle Banque Italo-Française de Crédit, qui a repris les affaires de la Banca Italiana di Sconto en France, est définitivement constituée. Son capital est de 15 millions de francs. On sait qu'une partie des actions de la nouvelle Société doit être dévolue aux créanciers français de la Banca di Sconto, qui ont reçu, d'autre part 25 o/o de leurs créances en mars dernier. 10 o/o le 20 août et doivent toucher en outre 25 o/o le 20 octobre et 25 o/o le 20 décembre. C'est donc seulement 15 o/o du montant des créances qui sera réglé sous forme d'actions nouvelles.

Le conseil de la Banque Italo-Française de Crédit est composé de MM. Gidoni, Pedrazzini et Gaston Bassot.

Le capital français en Russie

Sébastopol, 12. A. T. I. — Un groupe de capitalistes français se trouve en ce moment à Moscou.

L'ingénieur Leli, membre de ce groupe bien connu dans le sud de la Russie, a organisé et co-propriétaire des usines et des entreprises du bassin du Donetz, a déclaré :

« Nous nous proposons d'établir un système propre à activer le rétablissement d'une certaine partie d'entreprises industrielles françaises en Russie et en même temps, nous essayons de trouver les voies les plus sûres pour la reprise des relations entre les hommes d'affaires et les capitalistes français d'une part et les organisations, privées coopératives, d'autre part. Le marché russe nous intéresse. »

DERNIÈRE HEURE

Roumanie et Pologne

Varsovie, 11. — Aujourd'hui a été signé à Bucarest l'accord additionnel à la convention ferroviaire polono-roumaine du 23 septembre 1921, ainsi qu'un arrangement au sujet des tarifs et des transports directs des marchandises.

Les souverains italiens en Belgique

Bruxelles, 12. T.H.R. — La ville de Bruxelles réserve un accueil enthousiaste aux souverains italiens.

La neige en Suisse

Berne, 12. T.H.R. — 20 centimètres de neige tomberont au Saint Gothard, ce qui explique l'abaissement de température en Europe occidentale.

Un sinistre maritime

Londres, T.H.R.R. — Le steamer City of Honolulu (l'ancien paquebot allemand Griedrich der Grosse) affecté par le Département maritime des Etats-Unis à la Compagnie de navigation de Los Angeles, a brûlé à une distance de 2 jours de Los Angeles. Les 76 passagers, pour la plupart des touristes américains, ont été recueillis sur des bateaux. Son équipage se composait de 200 hommes.

La gendarmerie de Thrace

Les forces de la gendarmerie turque, devant prendre livraison de la Thrace et y assurer l'ordre, arriveront par groupes à partir de dimanche et seront concentrés à Tchataldja.

En vertu des clauses du protocole, ces troupes ne commenceront à occuper les régions évacuées qu'à partir de la date du 15 novembre.

Le Terdjumani-Hakikat dit que les fonctionnaires attendus à Constantinople avec Refet pacha, gouverneur-général de la Thrace, seront au nombre de 300.

Le gouvernement nationaliste ferait choix aussi en notre ville de certains employés pour la Thrace.

Un message de Moustafa Kemal pacha

Moustafa Kemal pacha vient d'adresser aux comités de la « Défense des droits de l'Anatolie » et de la Roumélie » aux corps administratifs et aux présidents des municipalités un message dont voici le texte, d'après l'Agence d'Anatolie :

La convention militaire de Moudania relative à l'évacuation par les Hellènes de la Thrace orientale, y compris Andrinople, et à sa rétrocession au gouvernement de la G. A. N. de Turquie, a été signée à Moudania le 11 octobre 1922 à 6 heures. Ainsi vient d'être obtenu à la Conférence de Moudania le premier résultat diplomatique important de la grande victoire remportée par nous.

Après la libération absolue de toute l'Anatolie, assurée effectivement par notre armée, celui des buts poursuivis par la nation dans la période la plus noire après l'armistice et relatif à la récupération des frontières européennes vient d'être enfin réalisé.

La foi et la volonté inébranlables de la nation, ainsi que la ténacité, la bravoure et la résistance invincible de nos armées nous ont permis d'obtenir l'intégralité de nos droits légitimes au cours de la Conférence générale de paix qui doit se réunir prochainement.

Je suis heureux de savoir en ces jours proches de la période de paix qui nous permettra de vivre une existence indépendante, les comités de la « Défense des droits de l'Anatolie et de Roumélie » ainsi que les corps municipaux qui incarnent la nation pour avoir été comme les avant-gardes de la lutte nationale et qui ont dirigé et mis en action toutes les forces matérielles et morales du peuple vers cette lutte sacrée.

Il est hors de doute que notre nation, fidèle aux principes qu'elle s'est tracés, sera aussi heureuse dans son œuvre de rénovation en cette période de paix qui s'ouvre très prochainement, après avoir obtenu le plus large et le plus brillant succès dans la défense de la plus difficile des causes, grâce à la volonté de diriger elle-même ses propres destinées.

Je vous prie de porter mes vœux et mes félicitations à la connaissance de toutes les organisations de « Défense des droits » et de tous les corps municipaux jusqu'au plus petit hameau.

Envoyer sa reconquête

avec les Soviets

Suivant les renseignements puisés par le Djagadamar à une source turque, le délégué du gouvernement soviétique et Enver se sont mis d'accord en principe au sujet du Turkestan. Une entente serait conclue prochainement entre Enver et le gouvernement de Moscou.

Moustafa Kemal pacha à Brousse

Les journaux turcs rapportent que Moustafa Kemal pacha est arrivé avant-hier soir à Brousse et a été reçu par la population avec un enthousiasme sans précédent. Moustafa Kemal pacha a félicité sincèrement Ismet pacha de la façon intelligente dont il a mené les pourparlers de Moudania.

Manifestations turques à Beyrouth

On lit dans le Yeni Chark : Beyrouth refête principalement l'enthousiasme ressenti à la suite de nos grandes victoires. Arabes et Turcs se sont de nouveau rejoints et attendris ensemble.

Nous sommes sûrs que tous nos frères musulmans partagent ces sentiments. A l'annonce des victoires qui se succédaient la population sortit dans les rues. Tout le monde se saluait et se félicitait mutuellement. Le vendredi les musulmans se trouvaient réunis dans les mosquées.

Mouheddine pacha qui s'y trouvait aussi pénétra avec les fidèles lorsque des prières furent dites à propos de ces victoires. Quand celui-ci voulut gagner son automobile il en fut empêché par la foule qui le porta en triomphe jusque chez lui. Jamais Beyrouth ne connut pareille explosion de joie ni jour de fête aussi délectable.

EN ALLEMAGNE

La spéculation sur les devises

Berlin, 12. T.H.R. — Le cabinet d'empire décide à l'unanimité, de proposer au président Ebert de décréter d'urgence une ordonnance susceptible d'enrayer la spéculation sur les devises.

Les journaux croient que cette ordonnance réglementera le trafic des devises dont tous les achats seraient réservés aux paiements des marchandises importées.

Tous les achats des devises devraient être préalablement annoncés à l'office du commerce extérieur.

Les journaux prévoient la création d'un office d'Empire de compensation pour le commerce des devises.

Le Lokal Anzeiger vraisemblablement inspiré par la grosse industrie subordonne la possibilité de stabiliser le mark à l'acceptation des travailleurs de faire 9 heures.

Berlin, 12. T.H.R. — La diète prussienne a adopté la motion présentée par les socialistes qui demandent l'émission d'un nouveau argent-papier qui ne sera pas soumis aux fluctuations des devises.

Le problème de la chute du mark est discuté dans la presse par des écrivains éminents.

Dans la Gazette de Voss Georg Bernhard demande à uniser le trésor en or de la Reichsbank qui se monte encore à environ 1 milliard de marks et, pour ce but, la publication par le gouvernement d'une nouvelle loi sur l'autonomie de la Reichsbank.

De plus, Bernhard propose l'émission d'un emprunt intérieur dont les intérêts et l'amortissement seraient payables en marks or.

Les assassins de Rathenau

Berlin, 11. T.H.R. — Aujourd'hui au procès des meurtriers de Rathenau l'interrogatoire des témoins fut terminé. Le procureur suprême de la République fit un réquisitoire et, après un plaidoyer de 2 heures proposa la peine capitale contre Tschow, chauffeur de l'automobile et les autres assassins, et des punitions sévères contre les autres accusés, qui participèrent indirectement à l'assassinat. Le déserteur Günther qui connaissait toutes les phases de la conspiration serait puni de 6 ans de travaux forcés. Le frère cadet de Tschow, a cause de sa jeunesse seulement a 4 ans de prison. Enfin, le procureur propose l'acquittement du socialiste Voss qui avait averti Rathenau anonymement de l'attentat.

Le procureur déclara que l'existence d'une conspiration à laquelle certains organisations auraient participé, outre les accusés, n'est pas encore prouvée au point de vue judiciaire ; mais de nombreux indices existent et l'enquête sur la conspiration sera continuée. Demain les avocats plaideront. La sentence sera prononcée probablement vendredi.

Aux affaires étrangères

Berlin, 12. T.H.R. — On prévoit que des changements dans des postes importants au ministère des affaires étrangères seraient imminents.

Les secrétaires de la République MM. Haniel et Simson, se résigneraient probablement à se démettre de leurs fonctions.

M. Simson passerait des milieux industriels où il est né par son beau père, entrepreneur, dans l'industrie chimique.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

La sage-femme et le bébé

L'enfant, âgé de 4 mois, d'un bon-chien de Tehtchek-Bazar étant indisposé, celui-ci envoya chercher la sage-femme Zuhara pour les soins à lui donner. Celui-ci lui administra un clystère qui eut pour effet de tuer l'enfant incontinent. Le corps fut envoyé à la Morgue, Zuhara, elle, fut arrêtée.

On ne peut pas courir deux lièvres à la fois

Le pâtissier Chukri de Djigal-Oglou, voulant courir après deux femmes à la fois les manqua toutes les deux. Il s'attacha en outre quelques mois de prison pour s'être permis de poignarder l'une des hétaïres qui affichaient au cours du marchandage des prétentions exagérées.

Moteur volé

Après avoir absorbé force rakis le jeune Bekir, restaurateur à Sali-Bazar, s'était rendu dans une maison close de Galata pour passer la nuit. Au moment de sortir le matin, il s'aperçut que son portefeuille avait été volé avec les 30 livres qu'il contenait. Il déposa plainte contre l'entraîneuse.

En voulant sauter du tram

Un certain Joachim d'Agri-Capou s'est grièvement blessé à la tête en sautant d'un tram en marche. Il fut admis d'urgence à l'hôpital de Gümüş-Sou.

Pot de vin refusé

La police arrêta, hier, grand-rue de Pera, le conducteur d'une voiture de charge qui n'avait pas obtempéré aux ordres qui lui furent donnés de changer de direction. Pendant que la police amenait l'insoumis au poste, celui-ci offrit à l'agent un fort pot-de-vin pour qu'il le relâchât. Le fonctionnaire honnête refusa, de sorte que le cocher déboussant aura à répondre par surcroît de sa tentative de corruption.

Vol à la douane

La conduite du préposé au dépôt No 4 de la douane de Stamboul, éveillant depuis longtemps des soupçons on imagina de le fouiller hier soir, à sa sortie du dépôt. On trouva en effet dissimulés sous ses habits une grande quantité d'étoffes volées. Il fut déferé au parquet.

L'écrasé du jour

L'automobile No 41 renversa hier, à Soutari, un nommé Hussein et le blessa grièvement. La victime a été envoyée à l'hôpital de la faculté de médecine.

Les méfaits de l'ivrognerie

La cour criminelle a commencé hier le procès de l'agent de police Ali Riza efendi, qui, il y a quelques mois avait blessé involontairement au cours d'une fête de circonscription un invité de la femme de la maison Zuhara hanem. Interrogé l'agent de police déclara :

« Ce soir-là j'étais de faction avec mon collègue Hadji Baba. En passant par la maison en fête nous fûmes invités et nous entrâmes. Hadji Baba se mit à faire sa prière, moi je me mis à table et contrairement à mon habitude j'absorbai une grande quantité d'alcool ; je me sentais ivre et je crois que je tirai alors quelques coups de revolver. »

Les témoins qui furent appelés à déposer confirmèrent eux aussi qu'Ali Riza efendi était ce soir-là ivre à perdre connaissance. La cour jugeant cependant bon d'entendre d'autres témoins, ajourna les débats.

Condamnation

La cour criminelle vient de condamner à 3 ans et 9 mois de travaux forcés le nommé Yacoub, accusé d'avoir tué, en avril dernier, à coups de revolver dans une brasserie de Galata, son camarade Moustafa. Elle condamna à 3 ans seulement le nommé Ihsan également impliqué dans ce meurtre mais qui a pu bénéficier de circonstances atténuantes.

Le procès d'Abdullah Djedved hey

Le procès d'Abdullah Djedved hey s'est continué hier aussi sans que la cour ait pu prendre une décision quelconque. L'instruction sera reprise aujourd'hui.

Un étudiant de 62 ans

Le juge Reynolde, d'Arcadie, en Louisiane, vient de se faire inscrire comme étudiant en droit à l'Université de Michigan. Agé de soixante-deux ans et juge depuis de longues années, il désire ajouter le prestige des parchemins à son expérience pratique.

Comme ses fonctions de juge lui permettent seulement de suivre les cours de l'Université durant l'été, il faudra neuf années au juge Reynolde pour obtenir le grade qu'il convoite.

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance

CHUCHLI

Dirigé par le Dr VIOLU

Mardi et vendredi à 10 h. a.m.

Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Pera Cité de Syrie, 22

Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

Avis

Société Anonyme des Fabriques Réunies de Ciment et de Chaux hydrauliques

"ARSLAN" et "ESKI-HISSAR"

Il est porté à la connaissance de MM. les Actionnaires que, par décision du Conseil d'Administration, le paiement de l'intérêt statutaire de 6 o/o (P. 30 par action), pour l'exercice 1922, sera effectué par les soins de la Banque Impériale Ottomane à ses guichets à partir du 20 octobre courant, contre présentation du Coupon No 2.

Constantinople, le 11 octobre 1922.

La Direction.

Avis

La Régie Ottomane des Tabacs à Constantinople, met en vente, séparément ou en totalité les moteurs suivants :

1 Moteur à pétrole et à gaz de Ville, marque Tangye de 35 HP, en bon état de marche.

1 Moteur à pétrole Tangye de 22 HP, en assez bon état.

1 Moteur à gaz et 4 essence marque Otto Deutch de 16 HP, en très bon état de marche.

1 Moteur à pétrole marque Winterthur de 12 HP, en bon état de marche.

1 Moteur à pétrole Deimler vertical, de 6 HP, qui demande des réparations.

Les personnes qui s'y intéresseraient pourraient les visiter ou les examiner, à leur frais, à la Manufacture Centrale de la Régie à Djoubaïl.

Les Moteurs sont livrables immédiatement dans leur état présent et sur les lieux où ils se trouvent.

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Valide Sultan Han près du pont, No 12. Téléphone St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18.500 mètres situé à Conroutchesmé au bord de la mer, avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Pera 731.

AVIS

Aidez-nous pour empêcher les cruautés envers les animaux. Envoyez les chiens et les chats indésirables à l'hôpital de Professeur SANTOUR, Chichli en face du Casino Osman Bey. Téléphone 1477, pour les faire détruire sans douleur par notre chambre de destruction.

Société pour la protection des animaux.

Corps d'Occupation Français de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé, le lundi 23 Octobre 1922, à partir de 9 heures du matin à Gol-Hané (Parc Automobile), à la vente aux enchères publiques de véhicules automobiles réformés désignés ci-après :

2 Tracteurs « Latil » Puissance en H.P. 50 et 35.

9 Camions « Berlier » Puissance en H.P. : 25.

6 Camionnettes « Fiat XVter » Puissance en H. P. 20-30.

1 Sauterie « Fiat M. 2 » Puissance en H.P. 11-20.

1 Sauterie « Ford » Puissance 20

4 Tonitrues ouvertes

« Nesseldorf Rochet Colon Peugeot et Fort » 12 à 20.

6 Motocyclettes « B.S.A. » dont deux avec side-car.

1 Chassis, 15 Bloes Moteurs, 50 Bicyclettes.

70 Roues de vélo et divers accessoires hors service.

Il sera perçu pour les frais 7,50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente ; c'est-à-dire, qu'il ne sera admis aucun acompte ni aucun paiement par chèque.

Ces véhicules et ce matériel peuvent être visités dès maintenant à l'endroit ci-dessus indiqué pour la vente, tous les jours de 9 h à 11 heures et de 14 à 16 heures (dimanche et jours fériés exceptés) sous réserve d'autorisation demandée au Capitaine Commandant de la Compagnie du Parc.

Le Payeur Particulier du Quartier Général du C. O. F. C.

(Signé) G. BRUNET

MOUVEMENT DU PORT

SOCIETA ITALIANA DI SERVIZI MARITTIMI

Le bateau ALBANO partira jeudi 19 octobre à 4 h. p.m. pour Smyrne, Salonique, Patras, Catane, Riposte, Messine, Naples, Gènes, en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau MILANO partira mardi 17 octobre à 16 heures pour Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Ancône, Fiume, Trieste et Venise en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau BOLSENA partira le 19 octobre directement pour Trébizonde avec escales, au retour, à Kerasounde, Samson et Inéboli, acceptant passagers et marchandises.

Le bateau MONTENEGRO partira mercredi 18 octobre à 12 heures pour Smyrne, Samos, Rhodes, Adalia, Larnaca, Meraine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, et Alexandrie en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples informations s'adresser à la SOCIETA ITALIANA DI SERVIZI MARITTIMI, Merkez Rithim han, Galata. Téléphone Pera 771-773.

Lloyd Triestino

Le bateau SORIA partira samedi 14 oct. à 5 h. p.m. des quais de Galata pour Smyrne, Adalia et Messine acceptant des passagers et marchandises.

Ce bateau dispose de classes de 1ère, de 3ème avec lits et de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mounbaré, Téléphone. Pera 2127 ou à ses bureaux de Pera (Pera-Palace, Hôtel) Téléphone Pera 2100, à Stamboul, Messadet Han. Tél. St. 235.

Byron Steamship Co Ltd London

Agents:

Navigation Nationale de Grèce

Nouvelle ligne de luxe entre Constantinople - Pirée - Alexandrie

Le paquebot - poste ZION battant pavillon anglais, et disposant de luxueux compartiments en 1re et seconde classes avec des cabines de 2 et 4 couchettes inaugure une nouvelle ligne hebdomadaire entre Consple et le Pirée et partira

Galata, Méhmed Ali Paşa Han. 40
Téléphone : Péra 3429
BRILLANTS
L. V. H. V.
Perles, pierres de couleur



ATHINAÏKI
Cie Anonymed'Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres
Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalotti et Fils
Minerva Han No 81, 82, 86.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909
Capital..... Lstg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 8010-8013 (quatre lignes)
Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenafian Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)
BUREAU DE PERA
Rue Cabristan,
en face du Péra-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117
SUCCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne
AGENCE DE PANDERMA
Grand'Rue de la Municipalité
AGENCE DE LONDRES
50 Cornhill E. C. 3
La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).
Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salles perfectionnées, de diverses dimensions, installées dans une hantre forte.
Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;
Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou Chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;
Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;
Adressez-vous pour tous renseignements à la
BANQUE D'ATHENES
Société Anonyme
AGENCE DE PERA
Téléphone : Péra 3041

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977
No 473. - Adjudication définitive : Lundi 16 Oct. 1922
Au dépôt de la gendarmerie de Ghedik-Pacha : 55 kilos de cuirs pour semelle.

A la fabrique de Zeitoun-Bournou : 50 kilos de vernis noir contenu dans des bidons d'un kilo, 290 pinceaux plats, 119 kilos de fil de coton de Smyrne en paquets de 5 kilos, 380 kilos de peinture jaune de Mersine, 350 kilos de peinture jaune de terre, 22 kilos de cire végétale, 7000 kilos d'ocre rouge, dans de grands fûts, 300 kilos de cordes neuves en fil de fer et de dimensions différentes, 60 kilos de peinture jaune de canari.

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 38 pièces de marbre de 0,72 x 0, 72 x 0, 02 de dimensions, 10 mètres carrés de dimensions différentes (la vente se fera par mètre carré) 150 kilos de teinture indigo.

Au ministère de la marine : 5000 barils vides d'huiles minérales. Une partie étant inutilisable la vente se fera au kilo.
Au dépôt de San Stefano : Un établi de perforateur.



LA STAPHYLIN
Protège la Santé
Régularise l'estomac
et fortifie l'Organisme
Buvez exclusivement
LA STAPHYLIN
Attention à la marque pour éviter les contrefaçons.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000
Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.
Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.
Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.
Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...
Toutes affaires de Banque
Service avantageux pour la caisse d'épargne
Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Banque d'Athènes

Société Anonyme
CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000
Siège Social : ATHENES
Adresse Télégraphique : « BANCATHEN »
SUCCURSALES ET AGENCES
EN GRÈCE : Agrinion, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfou, Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Mélini, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos Vathy, Samos-Carlovassi, Sparie, Syrie, Tripolizza, Volo, Xanthie, Zante.
A SMYRNE :
EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).
EN EGYPTÉ : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.
EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester
A CHYPRE : Limassol, Nicosie.
La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accreditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.
La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.
La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.
Service spécial de Caisse d'Epargne

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam
Capital: Fl. 25.100.000 dont versé: Fl. 5.100.000
Succursale de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
TEL. PERA 2121/2
Toutes opérations de banque

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le Takvîh-Vekâi du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »
« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formules seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées

Avis

Vu les cas de peste constatés ces derniers jours en ville, il a été jugé nécessaire de soumettre à un examen bactériologique les rats pris dans les lieux ci-après : A Péra, Mounhané, Azap Kapou, les environs d'Azap Capou et Cassim Pacha. A Stamboul : Oun Capou, Tahta Kalé, les environs de Valide Han et Taouk Bazar.

Les personnes qui rapporteraient des rats morts ou vivants pris dans les susdits lieux et qui seront remis aux médecins pour les maladies contagieuses des localités ci-après, bénéficieront pour les 15 premiers jours de 10 pts. par rat.

Il est nécessaire que ces rats soient trempés dans de l'eau bouillante avant leur remise aux médecins.

Les rats saisis à Mounhané, Azap Capou, Arab Djami, et Kassim Pacha seront remis à la commission de lutte contre les maladies, à la préfecture de Péra, et ceux saisis à Oun Capou, Tahta Kalé Valide Han et Taouk Pazar à la commission de lutte contre les maladies de la préfecture de Bayazid.

Offres et Demandes

A vendre pâtisserie à Yénikeuy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yénikeuy.

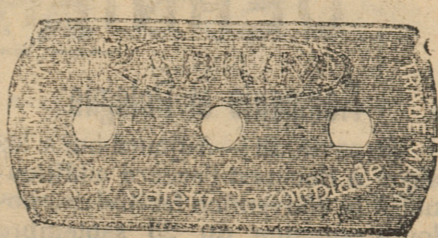
Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée comme la meilleure pédagogie désire des élèves; rue Tcheplik Tchekine No 12 (pensionnat catholique).

A vendre un Tachéomètre Richer, de la maison Morin, modèle moyen. S'adresser à l'administrateur du journal aux initiales S. S.

A vendre auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du «Bosphore».

Gérant : Nasri Mansour

LAMES RADIUM



Pour Rasoirs GILLETTE
10 pièces 40 Piastres
Etablissement Lampe Radium à GALATA
(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

BANCO DI ROMA

Capital versé : Lires 150.000.000
Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337.-Tél.P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires, Valable à partir du 13 au 19 Octobre 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'Oco	Désignation	PRIX Pst. l'Oco
Farines étrangères 1re qualité	20.-	Savon extra extra (Kultché).	19.-
» 2me »	17.50	» indigène extra.	37.-
Farines indigènes 1re qualité	18.50	Beurre de Trébizonde 1re qualité	150.-
» 2me »	15.50	» 2me »	—
Riz Américain Bleurose	38.-	» Américain 1re »	70.-
» Java.	38.-	» 2me »	68.-
» Siam	23.-	» 3me »	—
» Anglais 1re	19.-	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	140.-
» 2me »	—	» (Bulgarie) 1re q.	130.-
Macaroni Indigène 2me qual.	29.-	» toutoum	38.-
» de semoule	32.-	Olives Indigènes 1re qualité.	30.-
Haricots Tchali. 1re qualité.	20.-	» 2me »	30.-
» 2me »	20.-	» 3me »	20.-
» de Trébizonde	17.-	Pétrole Américain 1re qualité	19.-
» Horoz.	23.-	» Roumanie en vrac	14.-
» de Roumanie	17.-	» Batoum «Deukmé»	13.-
Pommes de terre Mars. frais	—	» Américain II Storck	13.-
» » (Ada-Bazar)	11.50	Sel de table.	10.-
» » petites	7.50	Viande de mouton kivrjdik.	75.-
» » d'Italie	—	» Daglitz	73.-
Sucre en p. crist. (Hollande)	42.-	» Karaman	73.-
» (Java)	37.-	» Daglitz et Car. 2e	63.-
» » (Américain)	38.-	» 3e »	53.-
» cubes Hollande	48.-	» Kivrjdik. 2e	63.-
» » (carrés)	—	Lait pur.	29.-
» Belgique	47.-	Tahin Helyassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	85.-	Tahin Helyassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	78.-	Oignons grands.	8.-
» 2me »	72.-	» petits.	7.-
Bois de chauffe sec coupé l'oc.	3.-	Charbon de bois de Roumélie aux dépôts l'ocque	7.50
» hum.	2.25	Charbon de bois Roumélie dans les quartiers l'ocque	8.-
» sec non »	—	Charbon de bois Anatolie aux dépôts l'ocque	5.50
Méché et Gugen dans les dépôts au rivage le tchéki	370.-	Charbon de bois Anatolie dans les quartiers l'ocque	6.-
Bois de chauffe hum. non-coupé	320.-		

1.- Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 oio
2.- Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, soit bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3.- Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4.- Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5.- Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 80)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR
Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

« — Où as-tu gagné cela ? me demandait-il.
« — A Morsbronn, mon général, répondis-je.
« — Tu as chargé ?...
« — Avec le 8e cuirassiers, oui, mon général.
« — Il se retourna vers les officiers d'état-major qui l'entouraient et leur dit :
« — Orl ! tu sais, j'ai ses paroles gravées éternellement au fond de mon

cœur et je te les répète comme je les ai entendues. D'ailleurs, elle s'adressait à toi aussi.
« — Il leur dit donc :
« — Voilà un des héros qui ont accompli ce que, peut-être, jamais, ni à Waterloo ni à aucune autre bataille, n'ont accompli les centaures de Napoléon... Je veux qu'il soit attaché à ma personne... Qu'on lui fasse une place dans mon escorte... »

« — Il me regarda à nouveau :
« — Cuirassier, je vous salue, » ajouta-t-il.
« — Il me salua en effet et s'en fut...
« — Et voilà...
Le faisceau de clarté pâle, émané de la fenêtre de Chanzy, papilla ainsi qu'une paupière éblouie... Dans le dernier frisson lumineux, Joubert et Tarnagras virent le général poser son front au creux de ses bras arrondis sur la table.

« — Il n'a plus de chandelle, murmura le brisquard, alors, il va rouper comme ça pendant deux ou trois heures... Demain matin avant le premier coup de clairon, il sera à cheval parmi les tiouveaux.

« — Mais, dis-moi, petit, quelles sont les déductions qui t'ont conduit

à l'armée de la Loire plus qu'à leurs ?... Aurais-tu, par hasard, recueilli déjà quelques renseignements sur Pauline ?... »

« — Aucun... Je suis venu par ici sans trop savoir pourquoi... j'ai erré... j'ai cherché vainement... Combien de jours, hélas ! durera cette incertitude qui me rend fou d'inquiétude ?... »

L'officier poussa un profond soupir et à tâtons chercha la main du vieux Tarnagras. Quand il l'eut trouvée il l'étreignit ardemment.

« — Je n'ai pas encore trouvé ma Pauline, fit-il, mais j'ai rencontré le meilleur des amis le cher grand frère d'autrefois... Et si tu savais déjà combien je me sens moins seul et quel bel espoir je sens renaître en mon cœur.

« — Nous chercherons, petit, répondit le brisquard, chacun de notre côté. Maintenant, tâchons de trouver une botte de paille afin de rouper jusqu'au réveil... »

Ils se levèrent et regagnèrent l'étable d'où Joubert était sorti. Sur la litière ronronnaient un peu parient des respirations paisibles et de légers ronflements. Au bruit que firent les deux amis les dormeurs s'éveillèrent.

« — Quoi qu'y a ?... demandèrent plusieurs voix patéeses...
« — C'est Tarnagras, fit le vieux, qui cherche une petite place pour... »

Il n'acheva pas. Quatre ou cinq cuirassiers, qui s'étaient couchés tout habillés, en bottes et en basanes, se levèrent spontanément.

« — Par ici l'ancien !... crièrent-ils tous d'une même voix respectueuse et empressée.

Le légionnaire aux cheveux gris les apaisa.

« — Vous dérangez pas, mes enfants dit-il, y a qu'à se serrer un peu ; plus on sera tassé, plus on aura chaud... »

Il déboucla sa cuirasse et vint s'étendre près de Joubert.

Le lendemain matin, il faisait encore nuit noire, lorsque Tarnagras vint dire à l'officier qui dormait profondément :

« — Petit, nous parlons... Où le général sera-t-il ce soir, je ne sais ; mais il te sera toujours très facile, si tu as quelque chose à m'apprendre, de me retrouver... Pour qu'aussi tu sois au courant de mes recherches

ne reste pas plus de deux ou trois jours sans venir me voir. Bon courage et à bientôt.

Ils s'embrassèrent fraternellement. Le brisquard disparu, Joubert fut incapable de reprendre son sommeil.

Dès que le jour pointa, il se leva à son tour. Quelques minutes après, sur les routes glacées où déjà circulaient les bataillons français, il reprenait sa tâche de la veille.

La journée se passa sans qu'un seul indice de Pauline à l'armée de la Loire lui fût révélé. Le soir, après avoir regagné le fenil de la ferme, il eut la grande joie d'y retrouver Tarnagras.

« — Rien !... laissèrent tomber ses lèvres devant la muette interrogation des yeux de son vieux ami. Rien... toujours rien... »

« — Eh bien ! moi, mon petit, riposta le soldat, j'ai rencontré quelqu'un que nous connaissons bien tous deux... Devine ?... »

Il comprit les regards éperdus qui jaillirent, tout à coup, des prunelles hagardes de Joubert.

« — Non, ce n'est pas Pauline... re-

prit-il.

« — Lui-même... Je ne l'aurais jamais reconnu, sous sa barbe de garde nationale, si on ne l'avait appelé tout près de moi. J'ai eu tout le temps de le contempler... Si tu savais comme il m'a paru changé !... Il n'a plus sa figure de morgue hargneuse d'autrefois ni cet air supérieurement insolent qu'on devinait dans le seul bombement de sa poitrine... Je l'ai vu, la tête un peu penchée sur l'épaule, son képi enfoncé, comme pour masquer son visage triste et résigné — si triste et si résigné, m'a-t-il semblé, qu'il en était douloureux. Son attitude à cheval, — tu te rappelles, pourtant, le brillant cavalier que c'était — tassée et o-cillante, paraissait être celle d'un fantassin en rupture de train !... »

Autour de lui, rarement, il élevait des bras las et pesants pour des gestes qu'il laissait deviner loin de sa pensée. Pendant plus d'une seconde, il me fixa... mais avec des yeux vides, comme ceux qu'il leva vers moi, on ne peut pas voir... Il m'a regardé... Je suis sûr qu'il ne m'a pas vu... Il souffre, sûrement, il souffre... »

(à suivre)